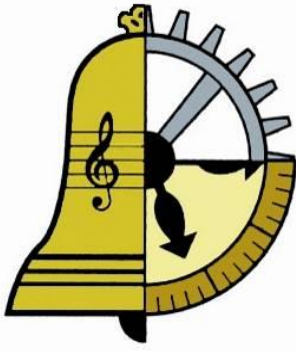


ACW



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Les jacquemarts de l'espace  
Wallonie - Bruxelles***

ACW



## Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
  - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
  - Secrétaire : Cédric Leclercq
  - Trésorière : Pascaline Flamme
  - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3  
B-5630 Daussois  
Belgique (Belgium)  
Tél. : 32-(0)496-107093  
[cedric-leclercq@skynet.be](mailto:cedric-leclercq@skynet.be)
- Internet** : [www.campano.be](http://www.campano.be) – [secretariat@campano.be](mailto:secretariat@campano.be)  
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)  
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB  
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
  - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
  - Conjoint(e) = 5 €/an
  - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an  
par virement au compte bancaire ci-dessus
  - Hors Union européenne : = 20 €/an  
par paiement *PayPal* sur le compte [sc.joris@skynet.be](mailto:sc.joris@skynet.be)

# Sommaire

---

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Assemblée générale de l'ACW à Mons, le 18 mars 2018 –  
*La rédaction* ..... p. 4

## TECHNOLOGIE CAMPANAIRE

- Le nouvel Apollo III – Une révolution domotique au service  
des cloches ... mais pas seulement ! – *Thibaut Boudart* ..... p. 10

## CLOCHES

- Parmi les dernières cloches en acier encore en fonction  
en Wallonie – *Guy Roland* ..... p. 18
- Sonneries nationales de cloches et de carillons les  
21 septembre et 11 novembre ..... p. 23

## CARILLONS

- Malines - Inauguration du pavillon hébergeant le carillon  
de chambre de l'École Royale de Carillon – *Serge Joris* ..... p. 24

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- Les jacquemarts de Wallonie et de Bruxelles –  
*Pascale Boudart* ..... p. 26

## INFOS

- Potins campanaires ..... p. 37
- Nouvelles publications ..... p. 38
- La revue des revues ..... p. 40
- Agenda ..... p. 43

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs*

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire  
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

### **Comité de rédaction :**

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

**Page de garde :** Jacquemarts de l'Église Notre-Dame du Sablon (Bruxelles; © ACW), de l'Abbaye de Leffe (Dinant; © N. Govers) et de la collégiale de Nivelles (photo Internet).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



# Assemblée générale de l'ACW

Mons, le 18 mars 2018

*La rédaction*

---

Mons avait été choisie pour l'Assemblée générale 2018 de l'ACW, afin de faire honneur à son beffroi récemment rénové <sup>(1)</sup>, ainsi qu'à l'association *Carillons Montois*, qui milite en faveur de l'animation du carillon du beffroi et du carillon ambulant Reine Fabiola, dont elle a récemment endossé la gestion technique et artistique.

Dès 10h30, la vingtaine d'inscrits à la visite commentée du beffroi y ont été accueillis par Manuela Valentino, conservatrice des sites UNESCO de la ville de Mons, qui a retracé l'histoire de l'édifice, situé sur la butte de l'ancien château des Comtes du Hainaut. Benoit Mathieu a ensuite expliqué les caractéristiques de l'impressionnante horloge monumentale de l'édifice à laquelle il a redonné vie en 2015 en collaboration avec Olivier Baudri. La partie 'cloches et carillon' fut présentée par Patrice Poliart, cotitulaire du carillon du beffroi. Ce dernier invita les carillonneurs présents à se familiariser au clavier de l'instrument avant le concert-apéritif qu'il donnerait par la suite, tandis qu'Audrey Dye faisait entendre le carillon Reine Fabiola dans le quartier en contrebas de la butte du beffroi. Le son croisé de ces 2 instruments créait une ambiance de fête tout à fait particulière, malgré une météo ressentie comme polaire...

L'Assemblée générale proprement dite s'est déroulée l'après-midi en la Chapelle St-Calixte également située sur la butte de l'ancien château comtal (photo). Une bonne trentaine de membres et sympathisants de l'ACW y ont participé.

Le mot d'accueil a été prononcé par Patrice Poliart, président de *Carillons Montois*. Serge Joris a présenté le bilan moral de l'ACW pour l'année 2017 : stabilité du nombre de membres, matérialisation des priorités énoncées par le Think tank ACW, rédaction et diffusion d'une charte ACW concernant la sauvegarde de patrimoine campanaire en danger de disparition, contact avec les diocèses en matière d'inventaire de patrimoine campanaire des églises, publication d'un 5<sup>e</sup> recueil de

---

1. Voir Le Bulletin Campanaire 2015/4 – n° 84, p. 34 à 38.

partitions pour carillon, participation au Congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone) ainsi qu'aux travaux du Belgian Carillon Heritage Committee, soutien aux stages de carillon inter-académies, tenue à jour de l'inventaire des horloges monumentales de Wallonie, excursion campanaire à Malines, ... Il a également présenté les grandes lignes des projets pour 2018 : appui aux fabriques d'église souhaitant l'aide de l'ACW pour la réalisation de leur inventaire campanaire, renforcement des contacts avec l'Union des Villes et Communes de Wallonie, dialogue avec l'IMEP dans le cadre de l'ouverture d'une classe de carillon dans cet institut namurois d'enseignement supérieur, participation à une rencontre franco-belge de carillonneurs à Rouen au mois de juillet, ...



*Le beffroi et la Chapelle St-Calixte*



*Vue partielle de l'assemblée*

## 6 | La vie de l'association

Cinq mandats d'administrateurs étaient à pourvoir au cours de cette Assemblée générale, dont 4 mandats arrivés à échéance : celui de Jean-Christophe Michallek (administrateur depuis 2002 et candidat à un nouveau mandat d'administrateur) et ceux de 3 administrateurs non candidats à réélection : Philippe Slégers (administrateur depuis 2000), Emmanuel Vanderheyden (cofondateur de l'ACW et administrateur pendant 11 ans) et Emmanuel Delsaute (administrateur depuis 2006) , lesquels ont été chaleureusement applaudis pour leur apport remarquable au développement de l'association. L'assemblée a, de surcroît, conféré à Philippe Slégers le statut de membre d'honneur de l'ACW. Les administrateurs élus sont, par ordre alphabétique : Clarisse Desantoine, Jean-Christophe Michallek, Patrice Poliart et Guy Roland. Un mandat d'administrateur reste vacant.

Après le volet financier de l'ordre du jour (bilan financier de l'année 2017, budget 2018, révision du montant des cotisations pour certaines catégories de membres), Raphaël Brilot de la firme Campa a présenté les caractéristiques de l'automate Apollo III récemment mis sur le marché <sup>(2)</sup>.

L'Assemblée générale s'est terminée par le traditionnel goûter permettant l'échange convivial d'informations et le renforcement des liens entre les participants.

Le tout s'est clôturé à 17h, offrant la possibilité, à ceux et celles qui le désiraient, de participer à la bénédiction de l'orgue récemment restauré de la collégiale Ste-Waudru, située en contrebas du lieu de réunion.



*Le traditionnel échange d'infos à l'issue de l'assemblée générale*



*Raphaël Brilot pendant sa présentation de l'Apollo III*

2. Cet automate est décrit en page 10 du présent Bulletin Campanaire.



ACW

*Patrice Poliart présentant les cloches du beffroi*



C.. Leclercq



C.. Leclercq

*Au clavier du carillon du beffroi*



ACW



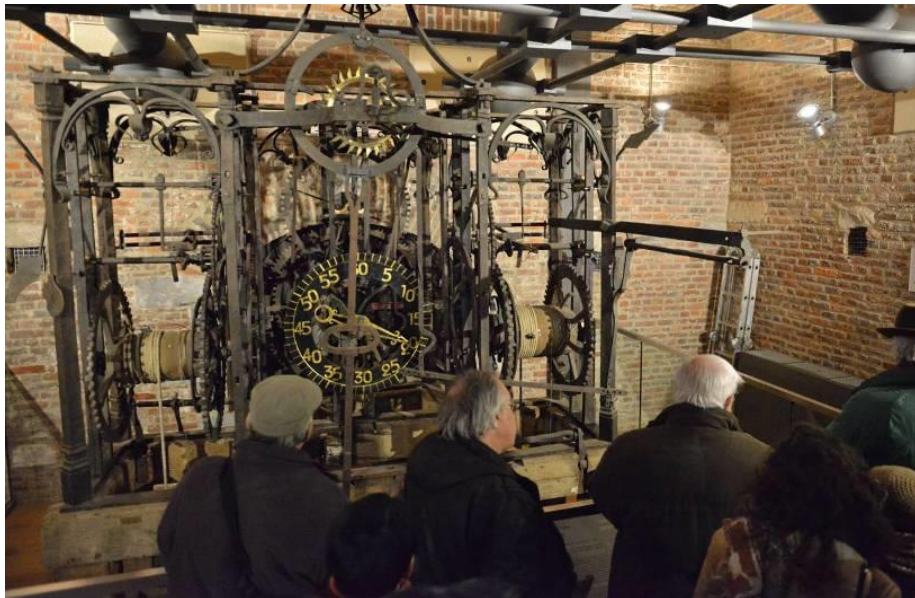
C.. Leclercq

*Le carillon ambulant Reine Fabiola, placé pour l'occasion dans le quartier en contrebass du beffroi*

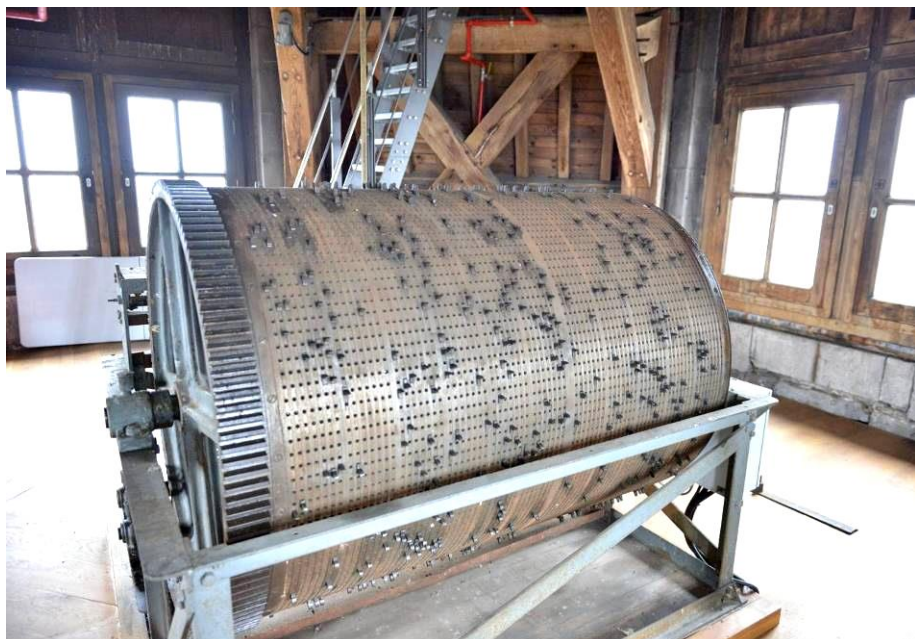
## 8 | La vie de l'association



C.. Leclercq



C.. Leclercq



C.. Leclercq



*A la découverte des étages et du mobilier campanaire du beffroi*

# *Artisan campanaire*



## **Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX*

**Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin**

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

## Le nouvel « Apollo III »

### Une révolution domotique au service des cloches ... mais pas seulement !

*Thibaut Boudart*

---

À l'occasion du Congrès 2017 de la Fédération mondiale du Carillon, la célèbre firme campanaire belge Clock-O-Matic a présenté à quelques carillonneurs sa nouvelle horloge-mère électronique, troisième du nom dans la désormais légendaire série « Apollo ».

Simple évolution, pouvait-on penser, d'une version antérieure pourtant déjà dotée d'une foultitude de fonctions ? Peut-être un peu plus « design », dotée d'un grand écran plutôt que de nombreux boutons et d'un système de menus illisibles ? Quelle erreur ! À l'heure de l'Internet 2.0 et des réseaux sociaux, voici l'appareil de commande qui va tout faire (ou presque) dans votre église, beffroi, école, maison communale ou tout autre bâtiment bénéficiant de n'importe quelle fonction pouvant être automatisée !

Quelques membres de l'ACW ont dès lors été conviés, en novembre dernier, au siège et ateliers de Clock-O-Matic de Holsbeek (photo), près de Leuven, pour découvrir cet appareil et redécouvrir la firme. En effet, depuis la visite précédente, il y a une dizaine d'années, les choses ont énormément évolué. En voici un aperçu...

#### **L'innovation en guise de credo**

Tout d'abord, nous constatons que Clock-O-Matic innove dans ses produits. En effet, il faut bien avouer que le marché belge ne présente plus de grande marge de progression en termes de rénovation et d'entretien des installations campanaires existantes, et encore moins d'installations neuves. C'est donc dans la recherche de nouveaux produits destinés à des campanistes du monde entier que Clock-O-Matic investit.

Des marchés habituellement très fermés, comme l'Allemagne et l'Italie, sont désormais en ligne de mire grâce à des produits fiables et technologiques, répondant à une grande étendue de besoins :

motorisation, commande, équipement (battants, électro-tinteurs, jous, etc.), projets monumentaux, et bien d'autres.



ACW

*Le siège et les ateliers de Clock-O-Matic à Herent (Leuven)*

*Banc de test d'horloges-mères dans les ateliers de Clock-O-Matic*



Th. Boudart

Nous avons ainsi pu observer, entre autres, des prototypes intéressants de motorisations permettant l'automatisation de sonneries traditionnelles espagnoles (« *volteo* ») ou italiennes (« *alla Veronese* »), ou encore des électro-tinteurs pour carillon à frappe dynamique (reproduisant la force de frappe du carillonneur).

Là n'est cependant pas le principal propos de cet article, peut-être y reviendrons-nous ultérieurement.

## **Une démonstration convaincante de facilité**

Pour le néophyte, la programmation de l'horloge-mère antérieure, l'Apollo II, mise sur le marché il y a près de vingt ans, s'apparente souvent à un chemin de croix. Cette horloge présentait déjà des progrès fulgurants dans l'automatisation, avec de vastes possibilités de programmation d'un grand nombre de sorties (96 relais maximum) et une mémorisation de 100 fichiers (dits « séquences », comme la combinaison de volées, des airs pour ritournelles, etc.).

Dans la pratique, sauf exception, seul le technicien effectuait les programmations au moment de l'installation de l'appareil et l'utilisateur final n'avait plus qu'à laisser faire celui-ci. Parfois, des commandes manuelles étaient encore possibles, mais il fallait y penser dès le moment de la programmation initiale pour affecter des « touches de raccourci » à des fonctions précises. Si un événement n'avait pas été prévu au départ, il fallait faire venir un technicien pour le programmer.

J'en veux pour exemple concret les funérailles de la Reine Fabiola, fin 2014, à la Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule : j'étais chargé de sonner le glas (pas n'importe lequel, bien sûr, vu la personnalité) en fonction des demandes du Palais royal et du Protocole. Ce fut tout bonnement impossible car la combinaison exigée (très complexe) n'était pas prévue. Fort heureusement, une répétition générale (eh oui !) avec tous les intervenants eut lieu la veille et, face au constat d'impossibilité de sonner le glas de la manière prévue, Clock-O-Matic a dépêché en urgence un technicien pour programmer une « séquence » déclenchable manuellement via un « raccourci » dans le menu de l'Apollo II de la Cathédrale. Ouf ! L'appareil, déjà performant, permettait certes de reproduire la combinaison historique du glas royal, mais encore fallait-il la mémoriser pour la reproduire à volonté... L'événement étant heureusement peu courant, le sacristain des années 2000 n'avait tout simplement pas pensé demander à l'installateur de programmer les sonneries y relatives ...

Un autre point qui, il y a 20 ans, représentait un progrès non négligeable mais qui, à l'usage, s'est avéré compliqué : la sauvegarde de la mémoire de l'appareil. En effet, Clock-O-Matic avait prévu, dès l'Apollo II, un « module *pim* » de sauvegarde, un genre de clef USB de l'époque. Il arrivait en effet que la sauvegarde effectuée par Clock-O-Matic et celle effectuée par le client ne corresponde pas car on oubliait de les synchroniser. Avec comme conséquence, lors du remplacement d'un appareil défectueux (foudre, etc.), par exemple, ou de la programmation en usine de nouvelles ritournelles (chose possible mais difficile à faire sur place par l'utilisateur final), que l'injection de la nouvelle programmation dans la mémoire de l'appareil entraîne des conflits de versions.

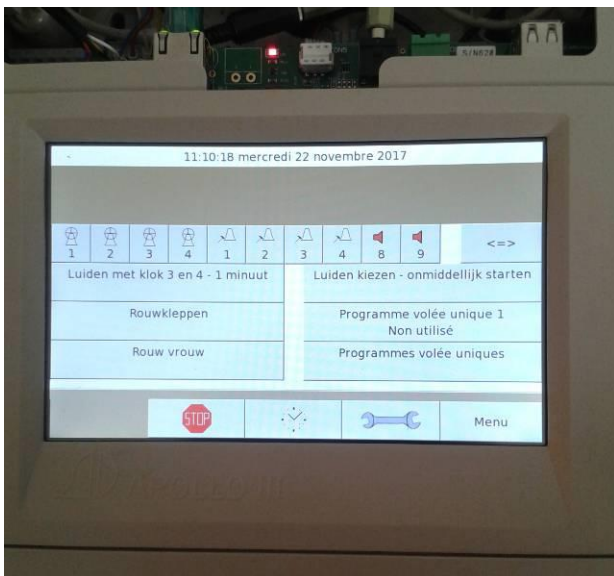
A la Cathédrale de Bruxelles, toujours, je me rappelle avoir eu avec son Apollo II des bizarreries comme : des mélodies automatiques qui ont

disparu ; d'autres qui jouaient sans arrêt, ou pas du tout; des tintements aléatoires ; tous les électro-tinteurs déclenchés en même temps ; etc. Cela, suite à des conflits de commandes mémorisées sur 2 « modules *pim* » différents ou à des fichiers corrompus. Si ce phénomène était plutôt rarissime (je rassure de suite les utilisateurs de ce toujours performant appareil), il supposait le passage d'un technicien pour résoudre le problème.

Toute cette complication fait désormais partie du passé : de l'Apollo II, Clock-O-Matic n'a gardé que le nom de la série pour en étendre encore les possibilités tout en améliorant grandement la facilité d'usage pour tous.

## La commande sur place ou... par Internet

Le maître-mot est désormais : con-vi-via-li-té ! L'appareil, à la présentation sobre, est muni d'un écran tactile résistif, c'est-à-dire qu'il est également sensible lorsqu'on le touche avec un stylet, un crayon, etc. Ce même écran peut être dupliqué sur votre smartphone, tablette ou PC via une simple connexion WIFI ou 4G : vous pouvez donc programmer ou commander l'appareil tout en étant installé confortablement dans votre fauteuil plutôt que dans l'inconfort d'une sombre et froide sacristie.



Th. Boudart



Th. Boudart

*L'écran de l'Apollo III (à gauche) reproduit en direct sur une tablette (à droite)*

La navigation est très intuitive, un peu comme celle que nous pratiquons régulièrement sur une tablette, et nommer une fonction est désormais un

jeu d'enfant (apparition, le moment venu, d'un clavier virtuel AZERTY plutôt que d'utiliser les 10 touches alphanumériques pour faire défiler l'alphabet).

C'est très appréciable puisque, désormais, toute la programmation peut être gérée par l'utilisateur final. En outre, le nombre de relais (et donc d'appareils commandés) peut atteindre 1.250 et le nombre de fichiers (séquences) 100.000, voire même 10.000.000 avec une extension de la mémoire interne (sur carte SD) !

L'appareil peut ainsi mémoriser des ritournelles interprétées de manière tout à fait classique sur les cloches via des électro-tinteurs traditionnels (« ON/OFF ») mais aussi des mélodies très nuancées via des électro-tinteurs dynamiques (à force de frappe variable).

La sauvegarde « portable » de l'appareil peut simplement prendre place sur une banale clef USB ou se faire en ligne. Et si, malgré la facilité d'utilisation, l'utilisateur ne s'en sort pas, le technicien de Clock-O-Matic pourra intervenir à distance, sans se déplacer, puisqu'il pourra prendre possession de l'appareil en visualisant l'écran depuis son PC.

Autre cas de commande à distance : la programmation de ritournelles. Prenons l'exemple du carillonneur qui souhaite modifier une mélodie du carillon automatique et qui dispose, sur son PC/Mac/tablette, chez lui, d'un logiciel musical pour composer, rédiger des partitions, etc. Il pourra très facilement sauvegarder sa composition en fichier MIDI puis l'insuffler à distance, par Internet, au moyen de logiciels libres au protocole FTP type « Filezilla », dans l'Apollo III, lequel l'interprétera au moment choisi.

Bien entendu, si vous disposez d'un synthétiseur, vous pouvez toujours le raccorder à l'appareil sur place, via un simple câble USB. Cette fonction vous offre alors la possibilité de jouer en direct, et même de transposer si le do clavier est une autre note sur les cloches réelles.

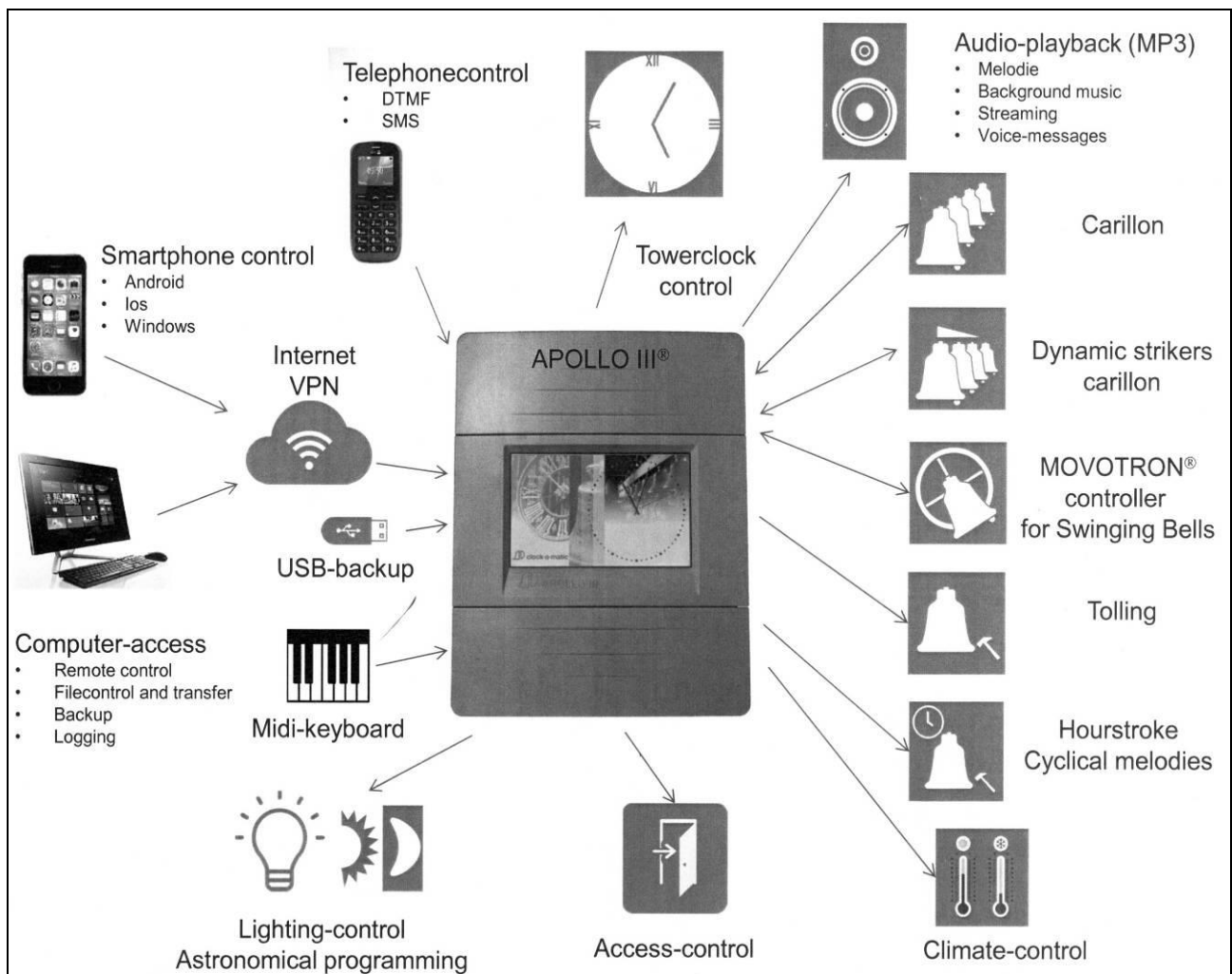
### **Autres types de commandes que celle des cloches**

Ainsi que je le disais ci-dessus, l'horloge-mère est munie d'un grand nombre de relais et peut donc commander une multitude d'appareils. Elle est par ailleurs doublée d'un véritable ordinateur communiquant.

En fait, tout ce qui relève de la gestion du temps ou d'un paramètre extérieur est intégré dans l'appareil.

Prenons exemple de la gestion du chauffage : anciennement, il n'était possible que de l'allumer ou l'éteindre via la programmation de l'Apollo (I ou II) et cela supposait un thermostat indépendant pour gérer la température de l'édifice. Aujourd'hui, l'Apollo III peut faire office de thermostat intelligent puisqu'on peut y brancher jusqu'à 5 sondes de température (4 dans le bâtiment et une extérieure). L'intelligence artificielle de l'ordinateur gèrera l'allumage du chauffage pour atteindre la température souhaitée au moment voulu en fonction des paramètres relevés (température ambiante dans l'une ou l'autre zone du bâtiment et à l'extérieur) et même de l'inertie du bâtiment (certains chauffent plus vite que d'autres) !

D'autres fonctions sont très utiles. L'appareil peut ainsi être connecté à la sonorisation du bâtiment et diffuser de la musique (fichiers MP3) : soit celle qu'on a insufflé dans sa mémoire soit celle se trouvant sur une clef USB, avec la possibilité de créer des « playlist ».



*Ensemble des fonctionnalités de l'Apollo III*

Évidemment, un appareil aussi sophistiqué n'est probablement pas nécessaire dans une petite église « simplement » pour commander deux cloches... mais il pourrait l'être à d'autres choses.

Prenons l'exemple de cette paroisse, en Flandre, qui a opté pour cette solution pour gérer les accès de l'église : la porte est électrifiée et les heures d'ouverture ou de fermeture sont donc programmables. Et comme l'appareil est aussi connecté à la sono, un message est automatiquement lancé dans l'église pour annoncer la fermeture !

### **Vers une nécessaire modernité**

Ce dernier exemple me paraît utile pour conclure cet article : il est des « petites choses », dans le milieu paroissial notamment, qu'il est de plus en plus difficile à accomplir tant le manque de personnel (souvent bénévole et âgé) ou la méconnaissance des traditions est criant.

Une automatisation intelligente peut être une des solutions pour y pallier, ou simplement pour améliorer le confort tout en réalisant des économies (cf. la problématique du chauffage ou de l'utilisation de personnel salarié à des tâches certes subalternes mais ô combien importantes).

Si, autrefois, certains émettaient une crainte face à la modernité qui, pensait-on, allait détruire les traditions, force est de constater qu'aujourd'hui ce serait plutôt l'inverse : les traditions sont sauvées par la modernité !

### **Remerciements**

Nous remercions Norbert Van Wijnsberghe et Johan Van Audenhaege pour leur accueil au siège de Clock-O-Matic et pour les informations fournies dans le cadre de cet article.

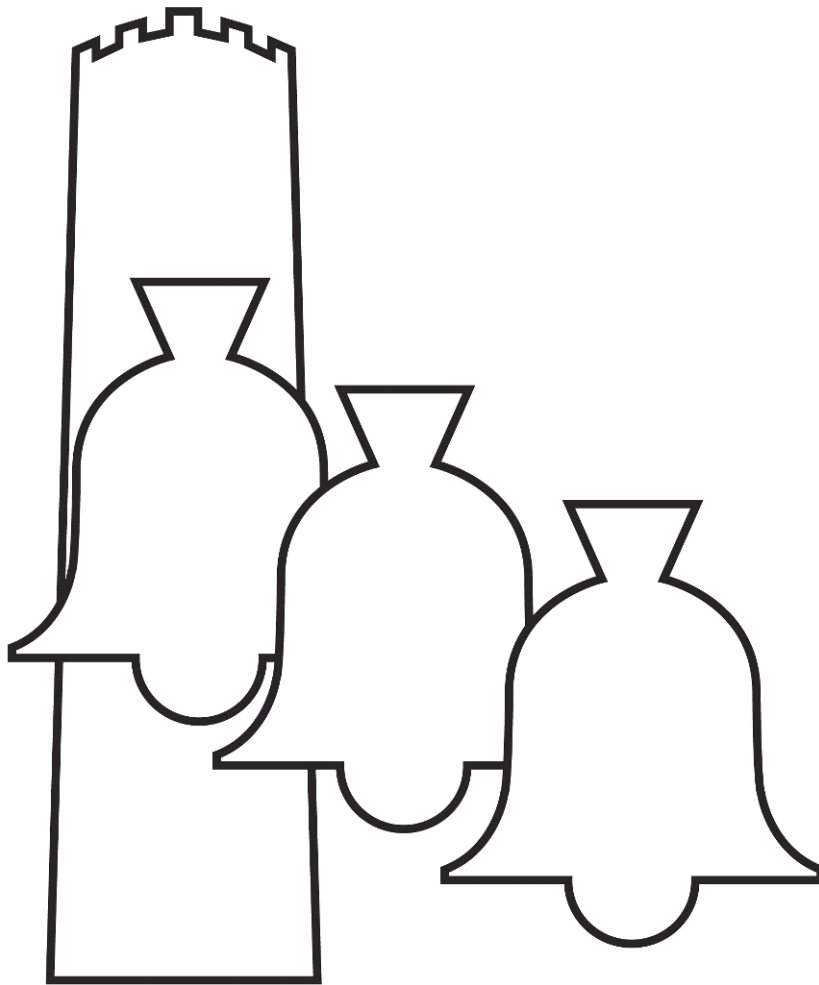
Ndlr : Merci également à Raphaël Brilot (CAMPA) pour la présentation qu'il a faite de l'Apollo III à l'issue de l'Assemblée générale 2018 de l'ACW.



# MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



---

Korenmarkt 6, 2800 Mechelen  
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12  
[michielsmechelen@telenet.be](mailto:michielsmechelen@telenet.be)

# Parmi les dernières cloches en acier encore en fonction en Wallonie

Guy Roland

**P**our un visiteur de clochers, la découverte d'un patrimoine relativement méconnu et rare est une sorte de récompense à ses investissements et implications.

Une récente visite inscrite dans mon parcours entrepris sur l'entité de la ville de La Louvière m'a amené à Bois-du-Luc <sup>(1)</sup>, dont l'église Sainte-Barbe <sup>(2)</sup> conserve depuis 1906 deux cloches en acier en parfait état de fonctionnement.

## Caractéristiques générales des cloches

Dénommées Cecilia et Alice, ces cloches en acier moulé ont été fabriquées en 1905 aux aciéries Bochumer Verein, à Bochum (Allemagne). Elles furent livrées le 12 février 1906 par les Ets. Alexandre Brouhon de Bruxelles. Leur baptême eut lieu le dimanche 4 mars 1906. Elles sont utilisées en lancé franc. Leur sonnerie était manuelle à l'origine et fut électrifiée en 1950.

Ces cloches n'ont pas de couronne. Leur battant actuel est en acier, d'une seule pièce, récemment remplacé par Clock-O-Matic, qui assure l'entretien annuel de la sonnerie. Leurs autres équipements sont également en acier : moutons, roues de sonnerie, bâti (lui-même un assemblage de cornières et de poutrelles rivetées).

## Choix et donateurs des cloches

Tout comme pour la construction de l'église de Bois-du-Luc, le suivi et le choix de ses équipements campanaires revint à Omer Degueldre (1859-1912), directeur général des charbonnages du Bois-du-Luc. C'est lors d'une de ses nombreuses visites en Allemagne qu'il y découvre, pendant un salon industriel, le procédé de fonte de cloche en acier élaboré par les

1. Rappelons qu'il s'agit d'un des quatre sites miniers majeurs de Wallonie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.
2. Entre autres particularités, cette église présente une fondation robuste en béton armé établie par les ouvriers du charbonnage et, entre les nefs, des colonnes en fonte coulées dans les ateliers du charbonnage.

aciéries Bochumer Verein. En optant pour ce type de cloches, il fut convaincu de faire un bon choix, à tel point que c'est lui-même et sa famille qui feront don de la cloche Cecilia, la plus lourde.



*La cloche Cecilia*



*Vue générale du bâti des cloches*

Photos : G. Roland



*Lettrage (partiellement oxydé) de la cloche Alice*  
(l'utilisation de craie facilite la lecture)



*Fixation de la cloche*

Les donateurs de la deuxième cloche sont Madame de Lespaul et Monsieur et Madame Demeure de Lespaul (Adolphe Demeure de Lespaul (1862-1941) était ingénieur principal de 1891 à 1911 à Bois-du-Luc).

Caractéristiques générales des cloches	CECILIA	ALICE
Poids (kg)	940	460
Diamètre (mm)	1333	1018
Épaisseur (mm)	80	58
Prix <sup>(3)</sup> (marks)	1212	667
Iconographie : - Nombre de lettres et de chiffres <sup>(4)</sup> - Inscriptions (incomplètes car oxydées)	29  ..... CECILIA - LIEVINE - FERNAND  ANNO MCMV	45  ... MER VEREIN BOCHUM ... ALICE - BERTHE - ADOLPHE - CHARLES - MARIA - ALBERT  ANNO MCMV
Tonalité <sup>(5)</sup>	Fa	La

## Origine du procédé de moulage des cloches en acier

Le moulage de cloches en acier a été développé par un industriel et inventeur allemand, Jacob Mayer (1813-1875), qui démarre en 1845, à Bochum, la production de pièces en acier. Il entre en concurrence avec Alfred Krupp pour la fabrication de canons en acier et met au point une composition permettant de construire des moules capables de couler l'acier au lieu de le forger, ce qui réduit les temps de production.

En 1849, le gouvernement prussien estime que les canons doivent être forgés et non fondus et choisit la firme Krupp pour les produire. Jacob Mayer décide alors de transformer son entreprise en une société (qui deviendra la Bochumer Verein) afin d'exploiter son invention et de l'appliquer à la fabrication des cloches d'église.

C'est ainsi qu'en 1855, à l'exposition universelle de Paris, il arrive à présenter ses cloches moulées en acier. Cette innovation est contestée

3. Selon les indications reçues de la Banque Nationale, on peut estimer que 1mk (mark) valait plus ou moins 8,42€ en 1906.

4. Coût = 0,10 mk/caractère.

5. Ces tonalités ont été confirmées par analyse au moyen du logiciel Wavanal.

par Krupp, qui met en doute le métal employé si bien que Mayer fait détruire une de ces cloches afin d'en soumettre les fragments à une analyse chimique. Après confirmation de leur composition en acier, Mayer est décoré de la médaille d'or de Napoléon III.

## **Avantages et inconvénients des cloches en acier**

### Les plus :

- Prix de revient avantageux (très apprécié à l'époque, vu la demande et la difficulté d'approvisionnement en bronze)
- Solidité à toute épreuve (la cloche ne se brise pas en cas de chute !)
- Dimensions et formes pratiquement identiques à celles des cloches en bronze.

### Les moins :

- L'oxydation de la cloche est inévitable et importante (réduction de durée de vie)
- Le son émis est plus terne et sa résonance est plus brève que pour une cloche en bronze
- La frappe doit être plus vigoureuse (elle s'obtient avec des battants en surpoids)
- Le lettrage est plus délicat (parfois soudé)
- La coulée d'acier demande une température de 1.600 °C au minimum, alors que celle de bronze s'opère à 1.100 °C environ.

## **Appréciation générale**

Il faut reconnaître que, de manière généralisée, il existe dans nos contrées un a priori négatif envers les cloches en acier. Plusieurs leur trouvent des tas de défauts. Et pourtant plusieurs sonneries de ce type ont existé... Pourquoi tant de critiques ? Il y a vraisemblablement plusieurs raisons :

- Tout d'abord, depuis le Haut Moyen Âge, les cloches sont fabriquées en bronze. Les cloches en acier ne sont apparues qu'il y a 150 ans environ et sont par nature « perturbantes » dans notre culture campanaire
- La qualité et la durée du son de cloches en acier sont nettement inférieures à celles des cloches en bronze

- Les cloches en acier ont été proposées jusqu'en 1970 <sup>(6)</sup> par une firme allemande, alors que le régime au pouvoir en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale a réquisitionné de très nombreuses cloches en bronze chez nous ...

## Conclusions

Bien qu'étant le résultat d'un procédé de fabrication génial, les cloches en acier n'ont eu qu'un succès mitigé dans notre pays. D'autres pays, comme la France et les Pays-Bas, en ont acquis plusieurs pour remplacer, dans des conditions avantageuses, celles disparues lors de conflits militaires.

Bien que leur tonalité soit moins riche en harmoniques, il n'empêche que, comme à Bois-du-Luc, chaque cloche en acier possède sa propre "voix". Cette "voix" fait partie de l'environnement sonore des riverains, à qui on souhaite encore bien des années d'enchantement.

Les cloches en acier de Bois-du-Luc sont à l'évidence parmi les dernières encore en service en Wallonie. Un récent article de la VBV <sup>(7)</sup> signale également la présence de 3 cloches en acier datées 1854 à Robertville (Province de Liège) et 1 cloche datée 1908 à Petit-Wasmes (Hainaut).

## Remerciements

Un merci particulier à Mme Michèle Degueldre, arrière-petite-fille d'Omer Degueldre, qui nous a communiqué de nombreux renseignements conservés dans ses archives familiales. Remerciements également aux membres de la fabrique d'église Sainte-Barbe de Bois-du-Luc, et à Philippe Slégers, pour l'aide accordée à la rédaction de cet article.

## Bibliographie

- Willy STAQUET, « *Un clocher en Aimeries* », imprimerie Pesesse.
- Robert POURBAIX, "*Les charbonniers de Bois-du-Luc*".
- Yves QUAIRIAUX, "*Bois-du-Luc et ses ingénieurs*", aux éditions Become, éditions@becomeagency.be
- Encyclopédie Wikipédia
- Vincent DUSEIGNE, *Dictionnaire des fondeurs de cloches* (<http://tchorski.morkitu.org>)

---

6. Selon Wikipedia, jusqu'à l'arrêt de leur production en 1970, l'usine de Bochum avait fourni environ 38.000 cloches en acier, dont plus ou moins 18.000 cloches d'église et 20.000 cloches civiles.

7. Piet HAMELINK dans Magazine, Vlaamse Beiaardvereniging, Année 24, n° 1, p. 18 (2018).

# Sonneries nationales de cloches et de carillons les 21 septembre et 11 novembre

---

L'année 2018 marquera le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Les cloches et carillons du pays joindront suit leur voix comme aux manifestations organisées à cette occasion :

## **21 septembre : Journée internationale de la Paix**

Estimant que les cloches, où qu'on les entende, correspondent parfaitement aux valeurs qu'ils entendent affirmer dans le cadre de *l'Année européenne du Patrimoine culturel 2018*, les responsables de cet événement paneuropéen invitent tous les propriétaires de cloches à faire retentir celles-ci de manière conjointe le 21 septembre de **18h00 à 18h15**, à l'occasion de la *Journée internationale de la Paix*. Enchaînant avec cette sonnerie, les carillonneurs sont invités à jouer au carillon des mélodies reflétant l'esprit de paix.

## **11 novembre : 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice**

Pour marquer le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice ayant mis fin à la Guerre 1914-1918, les propriétaires de cloches civiles et religieuses sont également invités à faire sonner celles-ci le 11 novembre de **11h à 11h15**. Enchaînant avec cette sonnerie, les carillonneurs sont invités à jouer au carillon des mélodies reflétant l'esprit de paix. A cet effet, ils recevront au début de l'automne une composition pour carillon écrite pour l'occasion par Geert D'hollander.

Ces sonneries de cloches et de carillons rappelleront l'annonce de l'Armistice par les cloches des villes et villages le 11 novembre 1918, alors que de nombreux carillons avaient été contraints au silence pendant les hostilités.

Ce même 11 novembre à 11h aura lieu l'inauguration d'un *Carillon de la Paix* à l'Abbaye du Parc de Louvain (Leuven), en présence d'autorités belges et allemandes.

# Malines

## Inauguration du pavillon hébergeant le carillon de chambre de l'École Royale de Carillon

le 26.01.2018

*Serge Joris*

C'est par une belle après-midi qu'a été inauguré, fin janvier, le pavillon hébergeant désormais le *Carillon de chambre* de l'École de Carillon de Malines. Ce carillon, inauguré en mai 2016 <sup>(1)</sup>, était stocké jusqu'ici dans un dépôt communal.

Idéalement situé dans le jardin public *Sinte Mettetuin* jouxtant la cour de l'École de Carillon, ce pavillon a été pensé pour permettre l'audition de l'instrument dans le parc.

L'instrument sera à la disposition des élèves de l'École de Carillon et servira pour des concerts en plein air, éventuellement en combinaison avec d'autres instruments de musique (concerts carillon-plus<sup>(2)</sup>) ou d'autres formes d'expression artistique (danse, théâtre, etc.).

Cette réalisation découle d'une synergie entre le Sociaal Huis (OCMV), propriétaire du jardin public en question, et la Ville de Malines, dont dépend l'École de Carillon.

### L'architecture du pavillon

La forme du pavillon a été étudiée afin d'assurer une diffusion optimale du son vers le jardin public : toiture s'évasant vers l'avant, larges baies vitrées coulissantes en façade. Une terrasse à l'avant du bâtiment permet d'accueillir des ensembles instrumentaux ou autres, pour des concerts en combinaison avec le carillon.

---

1. Ce carillon a été décrit dans le Bulletin Campanaire 2016/3 – n° 87, p. 26.

2. L'appellation carillon-plus se réfère à des concerts au cours desquels un carillon est accompagné par d'autres instruments (ou voix humaine).



Le jardin public entourant le pavillon permet d'accueillir un public nombreux.

Des dispositions ont par ailleurs été prises pour minimiser les nuisances sonores pour le voisinage et faciliter le chargement du carillon, par l'arrière du bâtiment, lors de ses déplacements vers d'autres lieux de concert.

## L'inauguration du pavillon

L'inauguration a été ponctuée par des allocutions du Bourgmestre de la Ville de Malines, de l'Échevin de la Culture, du directeur de l'OCMV, du directeur de l'École de Carillon et du président du Lions Club local (club figurant parmi les sponsors du projet).

Ces allocutions ont souligné le rôle de ce pavillon et du carillon de chambre de l'École de Carillon de Malines en matière de promotion et de développement de l'art du carillon.



Gazert van Antwerpen

*Le public lors de l'inauguration du pavillon du carillon*

L'inauguration a permis d'entendre le carillon dans son nouvel écrin, au moyen de prestations données par le directeur et des professeurs de l'École de Carillon. Le public a pu apprécier la douceur du son de l'instrument, malgré les 1,7 t de bronze que représentent ses 50 cloches.

La combinaison d'un carillon de chambre et d'un pavillon de ce type est une première mondiale, dont la Ville de Malines peut à juste titre s'enorgueillir.

# Les jacquemarts de Wallonie et de Bruxelles

*Pascale Boudart*

## Quelques explications pour débiter

### Qu'est-ce qu'un « jacquemart » ?

Le jacquemart est un personnage le plus souvent en métal (acier, fonte, cuivre,...) aux spécificités bien précises. Il frappe ou fait mine de frapper les heures sur une ou plusieurs cloches, généralement proches. Il est actionné par un mouvement d'horlogerie et représente, le plus souvent, un homme tenant un marteau à la main.

Depuis le 14<sup>e</sup> siècle, certains personnages sont installés au sommet des tours de monuments importants. Par la suite, avec l'apparition de la segmentation de l'heure, notamment des quarts d'heure, des tableaux animés ont vu le jour, assurant ainsi de véritables spectacles populaires.

### D'où provient le nom de « jacquemart » ?

D'un point de vue étymologique, le nom jacquemart peut nous laisser perplexe tant les supputations sont diverses et nombreuses.

D'après Antoine Furetière (1619-1688), son nom lui vient de l'ouvrier qui l'a inventé : « Jacques Marc ». Il ajoute que l'expression « armé comme un jacquemart » provient de Jacques Marc de Bourbon, troisième fils de Jacques de Bourbon, connétable de France sous le règne du roi Jean II, dit « le Bon » (1319-1364). Ce seigneur, fort brave et toujours abondamment armé, prétendait que les armes étaient également faites pour être exhibées. Dès lors, on appela « jacquemart » tous ceux qu'on voyait armés de pied en cap. Différentes encyclopédies donnent des versions assez proches.

Un avis similaire apparaît dans le « Glossaire de la langue romane » <sup>(1)</sup> de J.-B.-B. Roquefort sous les termes suivants : « figure de fer ou de fonte ainsi nommée de son inventeur Jacques Marc ».

---

1. J.B.B. ROQUEFORT, *Glossaire de la langue romane*, Paris MDCCCVIII, vol. 3.

Il est clair que le prénom « Jacques » était alors fréquemment utilisé pour désigner familièrement quelqu'un qui fait le pitre ou amuse la foule. « Faire le Jacques », dit-on encore parfois aujourd'hui. Le jacquemart joue d'ailleurs ce rôle d'amuseur public.

On peut aussi épingleur qu'en latin, le mot « jaccomarchiardus » aurait désigné les soldats en vêtement de guerre placés en sentinelle dans les tours. Le mot collectif de « jacquemarts » était employé pour désigner des guetteurs qui avaient pour charge, à une époque où l'horloge monumentale d'édifice n'existait pas encore, de sonner les cloches à la main.

En l'absence de certitude quant à son étymologie, nous pouvons malgré tout conclure que le jacquemart prend ses racines au XIV<sup>e</sup> siècle.

## Les jacquemarts de Wallonie et de Bruxelles

Après les multiples hypothèses qui entourent le nom donné à cet automate hors du commun, voici des éléments concrets concernant les jacquemarts de l'espace Wallonie-Bruxelles (lieux classés par ordre alphabétique). A noter que la Flandre héberge également des jacquemarts remarquables, comme celui de la Collégiale Saint-Pierre à Louvain, celui du beffroi de Courtrai, de la Tour Zimmer à Lierre, etc.

### 1. Bruxelles – Carillon du Mont des Arts <sup>(2)</sup>

Situé à proximité immédiate du cœur historique de Bruxelles, le carillon automatique du Mont des Arts fait partie des « must » touristiques de cette ville. Les bâtiments encadrant les Jardins du Mont des Arts (le Palais de la Dynastie, la Bibliothèque Royale et le Palais des Congrès) furent construits au milieu du 20<sup>e</sup> siècle suite à l'importante transformation de cet espace bruxellois dans le cadre de la réalisation de la jonction ferroviaire Nord-Midi. L'ensemble constitue le lieu-dit *Albertine*. Une des façades du Palais de la Dynastie, œuvre de l'architecte Jules Ghobert {1881-1973}, est dotée, côté jardin, d'un monumental cadran d'horloge, d'un carillon et d'un jacquemart, le tout en service depuis 1965.

#### **Le cadran**

Le cadran de l'horloge est situé au centre d'une étoile d'un diamètre de 7,80 m, dont les 12 branches pointent chacune vers une statue d'environ

---

2. Plus de détails à ce sujet dans *Le Bulletin Campanaire* 2016/1, n° 85, p. 24.

1,20 m de haut représentant un personnage de l'histoire de Bruxelles. Chaque statue sort pendant quelques secondes de sa « niche » au passage de l'heure la concernant.

### ***Le carillon et son jacquemart***

En service depuis 1965, l'ensemble est constitué de 24 cloches signées Pierre Paccard 1964, dont 23 cloches de carillon (d'un poids total de 3.500 kg) et d'un bourdon (de 1.465 kg) utilisé pour l'annonce de l'heure. Toutes sont actionnées par électro-tinteur interne.



V. Duseigne

*Le carillon du Mont des Arts*

Onze des cloches du carillon sont visibles sous le cadran de l'horloge. Elles sont munies d'une couronne et d'un joug à fonction uniquement décorative. Les autres, dépourvues de couronne, sont logées à l'arrière des niches des statues historiques.

La plus grande cloche du carillon (sol1) présente un diamètre de 1.010 mm. Le bourdon (ré1), d'un diamètre de 1.340 mm, est situé sur le toit de l'édifice, à côté du jacquemart.

Le jacquemart est une statue en bronze mesurant 2,6 m de haut. Oeuvre d'Henri van Albada, il représente un « bourgeois de Bruxelles » coiffé d'un haut-de-forme à la mode des années 1830.

Au passage de l'heure, il mime une frappe du bourdon d'un nombre de coups correspondant à l'heure à annoncer.

Le tout a fait l'objet d'une restauration il y a quelques années.



V. Duseigne

*Le jacquemart du Mont des Arts*

## 2. Bruxelles – Notre-Dame des Victoires au Sablon

On trouve déjà un jacquemart à Notre-Dame du Sablon au 15<sup>e</sup> siècle, mais sa provenance reste incertaine. Selon E. Boeckx, il daterait du 17<sup>e</sup>/18<sup>e</sup> siècle. E. Kesteman, lui, prétend que le jacquemart a été placé fin 19<sup>e</sup>, lorsque l'église a été embellie en même temps que les jardins aux alentours... Les archives concernant l'ouvrage ont hélas été détruites par un incendie, d'où le peu d'informations disponibles à ce sujet.



ACW

*Le jacquemart dans le transept de Notre-Dame du Sablon*



Routardenvadrouille

Le jacquemart siège contre un pilier dans le croisillon nord du transept, sur l'armoire abritant l'horloge qui l'anime. Le tout est placé au-dessus d'un monument érigé à la mémoire de Michel Angeliwenoni, médecin des archiducs Albert et Isabelle. Habillé d'un casque militaire et d'une demi-armure d'écuyer typique de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, il sonne l'heure.

## 3. Chaumont-Gistoux (Longueville) – Musée d'horlogerie

Il serait triste de ne pas évoquer les réalisations récentes en matière de jacquemart, car le génie et la passion n'ont pas de limite temporelle.

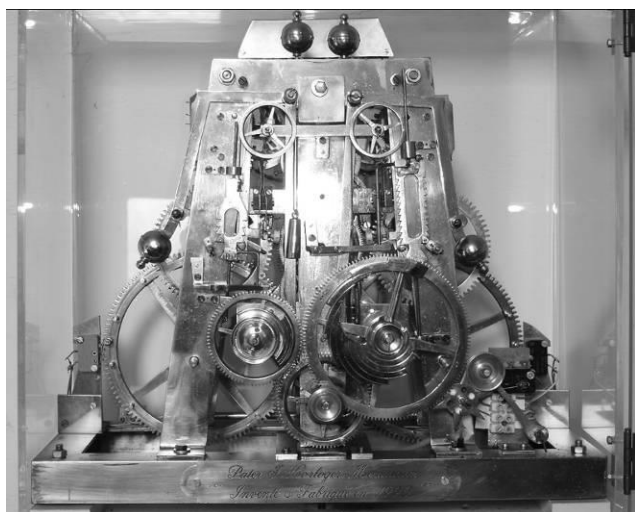
C'est ainsi qu'on peut admirer deux récents jacquemarts en façade du Musée d'horlogerie de Longueville (Chaumont-Gistoux). Ils sont raccordés

à une horloge à phases lunaires, sortie tout droit de l'atelier d'horlogerie Pater & Fils, à Longueville.



J. Pater et Fils

*Le Musée de l'horlogerie à Longueville*



J. Pater et Fils

*L'horloge à phases lunaires*



J. Pater et Fils

*Les jacquemarts et la lune en façade du musée*

Inventé et intégralement réalisé par ces artisans en 1991, ce mécanisme sonne les heures et les quarts d'heure sur deux cloches. Les deux jacquemarts, sculptés en bois de tilleul, mesurent 80 cm de haut et représentent Bodin et René d'Arnelle (petit hameaux de Longueville), vassaux d'Henri 1<sup>er</sup>, Duc de Brabant. Les ferronneries ont été dorées à la feuille (chiffres, aiguilles et armes).

#### 4. Dinant (Lefte) – Abbaye Notre-Dame

L'abbaye de Lefte a été créée en bord de Meuse en l'an 1152 par une communauté de l'ordre des Prémontrés. Sous l'impulsion de l'abbé E. Molitor, professeur au séminaire de Floreffe, un petit carillon de

5 cloches Marcel Michiels a été installé en 1934 dans la tour carrée surplombant le complexe.



*La tour et le jacquemart  
de l'abbaye de Leffe*



Une horloge de tour y actionne chaque quart d'heure un jacquemart représentant un ange. Cette figurine de 93 cm de haut, 55 cm de large et 67 cm de profondeur est en fonte dorée. Elle repose sur une colonne de pierre. Un marteau à la main, l'ange frappe sur la plus grande cloche (45 cm de diamètre) du petit carillon. Un lien métallique attaché à son cou et passant entre ses deux ailes permet d'actionner son bras. Ce jacquemart présente la particularité d'interagir réellement avec une cloche.

L'horloge de tour dispose d'un échappement à chevilles et d'un balancier de 1 mètre de long, accompagné d'une lentille décorée, lourde de 4 kg et de 26 cm de diamètre. Il bat la seconde. Un mécanisme auxiliaire permet le remontage des poids sans perturber la précision de l'horloge.

Un 'cardan' assure la transmission de l'horloge vers les deux cadrans de façade en fer forgé de 103 cm de diamètre.



Le système de sonnerie « à râteau » permet la remise à l'heure de l'horloge sans dérégler la sonnerie des 1/4, 1/2, 3/4 et des heures.

Le mécanisme des heures commande l'ange sonneur et enclenche le corps de rouage pilotant le carillon, dont la mélodie « Inviolata » est jouée avec de courts extraits pour les 1/4, 1/2 et 3/4 d'heure.

### 5. Nivelles – Collégiale Sainte-Gertrude (Jean de Nivelles) <sup>(3)</sup>

Certains documents relatant les événements majeurs dont la ville fut le théâtre fixent l'apparition du jacquemart de Nivelles vers 1418.

#### ***Une nouvelle cloche d'heure en 1469***

Le « Mémorial », manuscrit nivellois du 15<sup>e</sup> siècle, retrace entre autres événements, toutes les joyeuses entrées des souverains, depuis celle de Jean IV jusqu'à celle de Philippe le Beau en 1496. Lorsque Charles le Téméraire fit son entrée dans la ville, le 26 mars 1469, il offrit aux autorités une cloche<sup>(4)</sup>, qui remplaça celle qui se trouvait à côté du jacquemart, dans le logement prévu à cet effet à l'hôtel de ville.

En 1525, on trouve pour la première fois l'appellation de « L'homme qui frappe les heures ». L'horloge de l'hôtel communal est réduite à l'inactivité à partir de 1575.

#### ***Le jacquemart de l'hôtel de ville déménage***

Ce n'est qu'en 1617 que la ville, qui a retrouvé une certaine prospérité, décide, non seulement de restaurer l'horloge de l'hôtel de ville, mais aussi de transférer « L'homme de cuivre » sur la tour sud de la collégiale.

3. Synthèse du texte de René PÈDE publié dans Le Bulletin Campanaire 1998/3 - n°15, p. 11.

4. Son iconographie témoignait de son don ainsi que du nom du fondeur, H. Waghevens.



On retrouve dans les comptes relatifs à ces travaux l'identité de l'homme qui frappe l'heure et la tour de l'horloge devient « La tour de Jean de Nivelles ». Mais pourquoi Jean ou, en dialecte, Djean ? Après des supputations, historiens et folkloristes sont d'accord pour dire qu'il ne peut s'agir là que d'une appellation familière attribuée par les Nivellois à leur jacquemart.

Cet « homme de cuivre » est un géant de huit pieds de haut (environ 2,25 mètres), casqué, revêtu d'une braconnière et chaussé de brodequins. Il est constitué d'un assemblage de plaques de cuivre doré, travaillées au marteau.



ACW

*La collégiale de Nivelles et son jacquemart installé au flanc de la tourelle sud*



Internet

Un peu isolé, mais bien en vue sur la tourelle, il avait repris du service avec un zèle infatigable.

En retrait de la tour, il échappa à divers incendies de l'édifice mais aussi, en 1940, aux frappes ennemies. Le clocher, lui, fut à chaque fois restauré et le carillon de la collégiale agrandi.

La dernière restauration du carillon fut confiée en 1979 à Jacques Sergeys. Depuis, l'instrument compte 49 cloches réparties comme suit : 47 dans le clocher, une dans la tourelle de Jean de Nivelles pour sonner

les heures et une cloche factice au bout du marteau du jacquemart. Aujourd'hui, concerts et ritournelles se succèdent pour le plus grand plaisir des Nivellois, mais aussi des touristes, invités à chanter avec les *Aclots* : « *Viv'Djean-Djean, Viv'Djean-Djean, C'est l'pu vi homm' de Nivelles...* »<sup>(5)</sup>.

## 6. **Virton – Musée gaumais (Tour des Récollets)** <sup>(6)</sup>

En 1946, M. Edmond Fouss, fondateur-conservateur du Musée gaumais, achète à M. Jean Dermeng, horloger à Virton, l'horloge datée 1768 de l'église de Gérouville, restaurée par ses soins. Quelques années plus tard, le Musée fait l'acquisition du cadran d'horloge de la même église. Celui-ci, forgé en 1768, est décoré de fleurs de lys et animé par une seule aiguille pointant les heures. M. Edmond Fouss rêvait d'ajouter au bâtiment du XVIIème abritant le Musée une tour-beffroi rappelant son passé religieux et qui inscrirait visiblement le Musée gaumais dans le décor urbain.

Son projet se concrétise en 1968. Le nouveau beffroi est coiffé d'un bulbe à six pans. Cette ajoute s'inscrit verticalement à gauche de l'aile qui subsiste du couvent des Récollets. L'ensemble surplombe la façade principale et intègre le cadran ainsi que le mécanisme de l'horloge.

Pour conférer à l'ensemble une note caractéristique, il est décidé d'installer un jacquemart au sommet de la tour. Ce dernier est habillé en moine récollet et fait assez bien le trait d'union entre le Musée, gardien actuel de mémoire collective, et la réminiscence d'une époque où vivait, en ces lieux, la communauté de moines.

Le jacquemart est dessiné par Alfred Van den Brandt, peintre et professeur montois. L'exécution est confiée à Camille Brasseur, technicien-constructeur, lui aussi d'origine montoise. Fabriqué à partir de tôles de cuivre rouge, le jacquemart mesure 163 cm et pèse 75 kg.

On aurait pu se contenter d'un personnage statique, simple symbole d'une époque à moitié oubliée ... mais non. En fait, l'automate vit : il a été relié au mouvement de l'horloge par un système de commande électrique. Lorsqu'il égrène les heures, le jacquemart se tourne de 45° et frappe la cloche. Simultanément, il déclenche le tinteur électrique de

---

5. « Vive Djean-Djean, Vive Djean-Djean, c'est le plus vieil homme de Nivelles ».

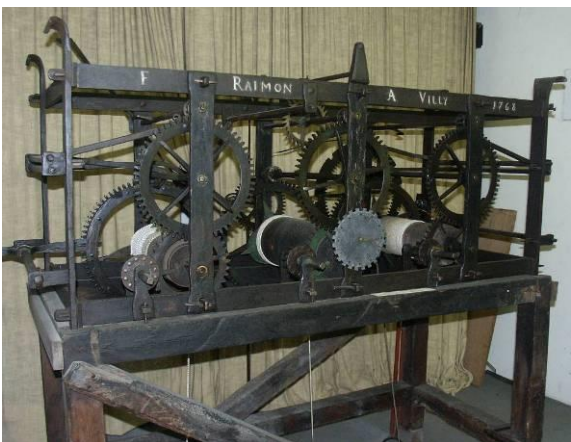
6. Extraits d'un texte de Carole HENRICOT, Myriam PEZZIN et Didier CULOT (du Musée gaumais), ainsi que du Bulletin Campanaire 2009/1 - n° 57, p.32-36.

cette dernière qui retentit et marque l'heure. La cloche, d'un poids de 160 kg, fut fondue à Mont-devant-Sassey (Meuse française). Un petit carillon de trois cloches, coulées en 1968 par la fonderie Sergeys de Louvain, marque les quarts d'heure et complète la mélodie finale de trois notes cristallines. Ainsi, le jacquemart, sous ses airs de chef d'orchestre, fait en réalité semblant de diriger le mouvement musical. Le fonctionnement de l'horloge et du cadran est resté purement mécanique jusqu'à ce jour.



ACW

*Vue partielle du Musée gaumais*



ACW

*L'horloge de la tour du musée*



Musée gaumais

*Le jacquemart et le petit carillon du musée*

Depuis 50 ans, ce jacquemart attire visiteurs et curieux, lesquels sont inévitablement séduits par cet élément singulier du paysage et ont à

cœur de le faire fonctionner, même en dehors de son rythme normal. Un bouton poussoir permet en effet de le mouvoir à tout moment.

A l'intérieur du Musée, le lent tic-tac de son horloge est un bruit familier et serein qui berce la visite dans le bâtiment entier. Cette mécanique est visible de tous et reste ainsi facilement accessible par un escalier surmonté d'une plate-forme de visite. Le bruit intrigant associé à l'enclenchement des sonneries suscite la curiosité du public.

En dépit des entretiens réguliers dont l'horloge et le jacquemart font l'objet, le tout se dégrade peu à peu. En 1991, le jacquemart est confié à M. Pater, artisan doreur et horloger à Longueville (Chaumont-Gistoux), qui le revêt d'une dorure à la feuille. Il a retrouvé sa place au sommet de la tour en août 1993. L'usure menace toujours cependant pignons, poids et engrenages par l'action de la remontée quotidienne et manuelle des poids. En 2009, l'automate est à l'arrêt. En 2012, il est provisoirement réveillé pour le 75ème anniversaire du Musée gaumais et, depuis, ne fonctionne plus qu'occasionnellement. Le rapport des spécialistes est formel : il est temps pour lui de subir une cure plus profonde. Une révision de l'aiguille du cadran du XVIIIè et l'électrification du système de remontée des poids sont prévues.

## **Remerciements**

Nous adressons nos remerciements aux personnes suivantes pour les renseignements et photos qu'elles ont accepté de partager avec nous :

- Jacques Sergeys, auteur d'un article consacré aux jacquemarts de Belgique dans le numéro 1998/3 de *Campanae Lovanienses* (novembre 1998).
- Daniel van Steenberghe, président de la fabrique d'église de Notre-Dame des Victoires au Sablon.
- Didier Culot, conservateur du musée Gaumais (Virton).
- Jean-Paul Etienne, président de conseil de fabrique de la paroisse Sainte-Gertrude de Nivelles.
- Monsieur Pater, propriétaire du Musée de Longueville (Chaumont-Gistoux).

# Potins campanaires

---

- **Enseignement du carillon à l'IMEP (Namur)**

A partir de septembre 2018, l'Institut supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) à Namur offrira à ses étudiants une formation au carillon en tant que 'clavier second instrument'.

Parmi les nombreuses réponses à l'appel à candidatures pour le poste d'enseignant de carillon, la direction de l'établissement a décidé d'attribuer la tâche pour l'année académique prochaine à Dina Verheyden, professeure de carillon à l'École Royale de Carillon de Malines. Nous lui souhaitons plein succès dans cette fonction.

- **Vol de la Cloche des Égarés**

Fin avril, des individus se sont emparés de la cloche de la chapelle Fischbach, située à proximité de la Baraque Michel, à Jalhay. Cette cloche portait également le nom de *Cloche des Égarés*, son tintement ayant eu pour but de servir de repère, les soirs de brouillard ou de neige, aux personnes se trouvant égarées dans les Fagnes.

Au-delà du vol lui-même, c'est tout un symbole régional qui est touché : la chapelle Fischbach (du nom de son donateur) fut en effet un lieu de pèlerinage et est, aujourd'hui encore, un lieu de rencontre prisé.

Une enquête policière a été ouverte. Tout renseignement pouvant contribuer à retrouver cette cloche peut être adressé au président de la Fabrique d'église de Xhoffraix (Tél. : 080-33.07.75).

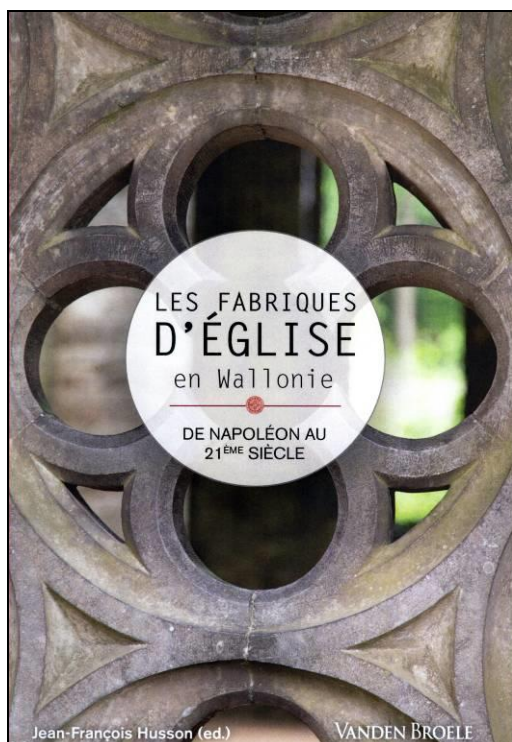
- **Le carillon de la cathédrale de Bruxelles mis à l'honneur lors du Kunstenfestivaldesarts**

Les organisateurs du *Kunstenfestivaldesarts 2018* ont souhaité que son concert d'ouverture soit donné au carillon et aux grandes orgues de la cathédrale Sts-Michel-et-Gudule. Le clavier de ces deux instruments a été confié à Charlemagne Palestine, originaire de New York (NY, USA), où il fut carillonneur pendant les années 1960 et qui séjourne régulièrement à Bruxelles depuis une vingtaine d'années.

Lors de ce concert, il a livré un exemple insolite de musique 'avant gardiste' (son domaine musical de prédilection), auquel les cloches du carillon de la cathédrale se sont étonnamment bien accommodées.

# Nouvelles publications

---



## Les Fabriques d'église en Wallonie – de Napoléon au 21<sup>e</sup> siècle

**Jean-François Husson (Ed.)**

237 pages - format 240 x 158 mm

Editions Vanden Broele (2017)

ISBN 978 90 4961 577 2

Prix : 39,00 € (frais de port compris)

Qu'en est-il de la situation actuelle des Fabriques d'église et de leur développement à venir ? Voilà les deux questions-clés à la base de cet ouvrage. Pour y répondre, les auteurs passent en revue

les évolutions relatives aux responsabilités des fabriques d'église en tant qu'établissements publics :

- Dimension civile des fabriques d'église
- Développements en la matière survenus dans les entités fédérées
- Fabriques d'église comme objet d'une régulation à la fois civile et religieuse
- Situation en Communauté germanophone, aux Pays-Bas, au Grand-Duché de Luxembourg ou encore en Alsace-Moselle
- Question des groupements de fabriques, coopération entre celles-ci, etc.

A ces thèmes s'ajoutent le défi de la gestion du patrimoine et les questions de désaffectation et de réaffectation, omniprésents dans toute discussion sur l'avenir des fabriques d'église.

L'ouvrage apporte un éclairage intéressant au lecteur, qu'il soit producteur de politique publique, actif dans une fabrique d'église, chercheur ou tout simplement intéressé par une institution tout à fait particulière dans le paysage institutionnel et religieux de notre région et de notre pays.

# Inventaire des archives de la fonderie de cloches Causard-Slégers, de Tellin (1842-1980)

## Archives de l'état à St-Hubert

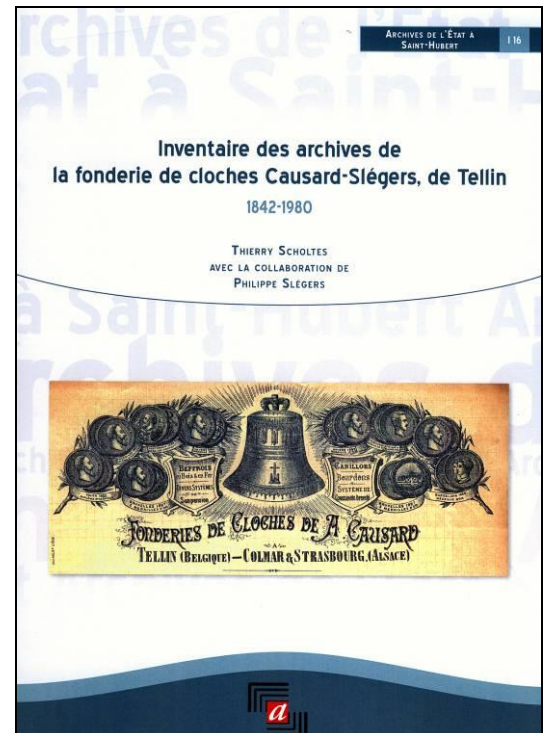
142 pages - format 293 x 206 mm

ISBN 978 94 9274 822 5

Prix : 8,00 € (+ frais de port)

Identifiant pour la commande : 5762

Cet inventaire est le fruit d'une collaboration vécue sur plusieurs années entre Thierry Scholtès, chef de service aux Archives de l'État à Saint-Hubert et Philippe Slégers, dépositaire des archives de la fonderie de cloches de Tellin. Classées en 2038 fardes, ces archives concernent 3801 cloches et occupent pas moins de 22,3 mètres linéaires d'étagères.



L'inventaire qui vient d'en être publié est structuré comme suit :

- Histoire des fondeurs Causard et Slégers
- Gestion de l'entreprise : secrétariat, ressources humaines et comptabilité
- Conception et réalisation des produits, dont les relations avec les fournisseurs
- Diffusion des produits : actions publicitaires, relations avec les sous-traitants, les représentants, les importateurs, les clients
- Production en elle-même : dossiers de commande et de livraison, en Belgique et à l'étranger. Il s'agit de la partie la plus volumineuse de l'inventaire
- Documents relatifs aux activités annexes de la fonderie (Union des fondeurs de Belgique, Commission pour la sauvegarde des cloches, etc.)

Cet inventaire (également consultable et téléchargeable à l'adresse [search.arch.be/ead/BE-A0526\\_715296\\_715344\\_FRE](http://search.arch.be/ead/BE-A0526_715296_715344_FRE)) constitue un remarquable travail de mémoire et une précieuse source d'informations concernant un des fleurons de l'art campanaire de Wallonie.

## La revue des revues

---

*Classement par ordre alphabétique :*

### CLOCHES ET CARILLONS\_

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 8 - n° 6 - décembre 2017**

Une cloche au profil médiéval pour l'église de Kongens Tisted – Patrimoine et traditions campanaires de Catalogne – Congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon, à Barcelone – Présentation de la firme danoise *Dansk Kirkeklokketeknik*, active en fabrication et installation de cloches – Programme du congrès 2018 de la guilde.

- **Bulletin (publication annuelle de la Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 67 (2018)**

Congrès 2017 de la GCNA – Rénovation du carillon de l'Université Princeton (New Jersey) en 1993 – Origine du carillon mémoriel de l'Université de Toronto (Ontario) – Le carillon mémoriel de l'église anglicane St-George à Guelph (Ontario).

- **Campanae Helvaeticae (Gilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS), n° 21 (2017)**

Le carillon de Stamford (Connecticut), offert en 1944 par le groupe suisse Nestlé – Possibilités d'optimisation d'installations campanaires : jougs, moteurs, modes de suspension des battants de cloches, méthodes analytiques permettant de détecter suffisamment tôt les dommages dus à la fatigue du métal des cloches, etc.

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 30e année, n° 1 - mars 2017 ; n° 2 – juin 2017**

N° 1 : Inventaire des 115 cloches du doyenné d'Herent.

N° 2 : Les cloches de l'église St-Pierre de Rotselaar dans d'anciennes archives paroissiales – Une cloche datée 1785, rescapée de la démolition de l'église de Kalfort (Puurs) en 1977.



- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 99 – avril 2018**

Congrès 2018 de la GCNA – Présentation du livre ‘Singing Towers’ d’André Dill et Luc Rombouts – Festivals, symposia, examens et rénovations de carillons en Amérique du nord – Nouvelles des sections régionales de la guilde – La bibliothèque campanaire de la Bok Tower (Lake Wales, Floride).

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 21e année, n° 4 – octobre-novembre-décembre 2017**

Le Beiaardcantus 2017 à Gand – De nouvelles cloches pour la St-George’s Memorial Church d’Ypres – Principes de calcul et d’extrapolation de tonalités de cloches – Présentation du livre *Zingende Torens* d’André Dill et Luc Rombouts – Deux cloches du 17<sup>e</sup> siècle des fondeurs Delcourt (Douai) à la cathédrale de Gand – Le clavier d’étude de Pierre vanden Gheyn (daté 1801), conservé à Gand.

- **Klok & Peel Magazine (Klok & Peel Museum Asten, NL), 4e année, n° 8 – été 2017**

Réagencement de la section campanaire du musée, intitulée *Klank van de Lage Landen* (‘Son des anciens Pays Bas’) – Une cloche de Jan (I) vanden Gheyn datée 1540 a intégré la collection de cloches du musée – Mise sur pied du centre d’expertise *Singing Bronze* chargé de recherches et de publications campanologiques – L’horloge astronomique du musée mise en évidence lors de la *Semaine nationale des Musées* – Visite d’une délégation chinoise au musée.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 91 – décembre 2017 ; n° 92 – mars 2018**

N° 91 : Bilan de l’édition 2017 des *Journées nationales du carillon* – A propos de *Nadalet* – Éphémérides des carillons de Forcalquier et de Perpignan – Descente des cloches du beffroi de Bergues en 2017 – A propos des cloches J. Blampain du carillon de Bergues – Carillons ‘en montre’, plutôt qu’enfermés dans une tour.

N° 92 : Programme du congrès 2018 de la guilde – Session 2018 de l’examen national de carillon – Un carillonneur berguois au 17<sup>e</sup> siècle :

Joos Gérard Maistre – Réparations de carillon, parfois discutables – Le carillon (disparu) de la Maison du Roi à Bruxelles.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 196 – octobre, novembre, décembre 2017** : A propos du 'Carnet de bord' des carillonneurs.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 24e année, n°1 – janvier-février-mars 2018**

Cloche datée 1540 et signée Jan(I) vanden Gheyn à Groede (Zélande) – Toutes les cloches ne sont pas en bronze – Reportage photographique de l'inauguration du pavillon hébergeant le carillon de chambre de l'École de Carillon de Malines – Quantification du niveau de bruit émis par des carillons.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 87 – janvier-avril 2018**

La présentation des cloches lors de leur bénédiction – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

*Supplément* : « Entendre le son des cloches hier, aujourd'hui et demain » : document de 87 pages publié à l'occasion de la *Semaine du Son 2018*.

- **Tellin Fonderie, n° 3, avril 2018**

La cloche de Maredret – Présentation de quelques cloches insolites – La cloche et son contexte villageois – Le projet *Petits récits de la fonderie*.

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 136 – décembre 2017, n° 137 – mars 2018**

N° 136 : La restauration de l'horloge monumentale du phare de l'île d'Aruba – Développement d'un nouveau système de remontage automatique d'horloge de tour – Journée d'étude consacrée à l'analyse et l'évaluation d'horloges monumentales en fer forgé.

N° 137 : Des horloges d'origine néerlandaise en République du Suriname – Analyse statistique des photos d'horloges de tour disponibles dans la banque de données de l'association.

# Agenda

---

**Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin avril.**

## Concours – Stages – Evénements – Colloques

- **23 juin : Ath : Portes ouvertes à la classe de carillon d’Ath**  
 Dans le cadre des Portes ouvertes à l’Académie d’Ath, Jean-Claude Molle, titulaire de la classe de carillon de cette institution, sera à la disposition des visiteurs souhaitant se familiariser avec l’instrument. Infos : 0476-70.63.41.
- **23 juin : Dunkerke (FR) : Examen de carillon de la Guilde des carillonneurs de France**  
 L’examen s’adresse aux élèves de 1<sup>er</sup> cycle (Formation), 2<sup>e</sup> cycle (Perfectionnement) et 3<sup>e</sup> cycle (Qualification). Il se déroulera au carillon du beffroi communal. Infos : [www.carillonneurs.fr](http://www.carillonneurs.fr)
- **6 juillet : Zwolle et Kampen : Concours international de carillon**  
 Ce concours est organisé à l’occasion des 100 ans de la Guilde des carillonneurs des Pays-Bas (NKV). Cinq finalistes seront sélectionnés sur la base d’un enregistrement qu’ils auront fait parvenir au préalable au jury. Infos : [www.klokkenspel.org](http://www.klokkenspel.org).
- **Semaine du 16 au 21 juillet : audition des carillons à l’occasion du centenaire de la naissance de Nelson Mandela**  
 Pour marquer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela, l’Ambassade d’Afrique du Sud invite les carillonneurs à jouer l’hymne national sud-africain et quelques mélodies typiques de ce pays au cours de la semaine du 16 au 21 juillet. Le 18 juillet, date de l’anniversaire, un concert sera donné par Carl Van Eyndhoven au carillon de cathédrale de Bruxelles.
- **6 - 12 Août : Dinant : Stage de carillon dans le cadre de l’International Music Academy**  
 Des cours d’initiation au carillon seront donnés par Thierry Bouillet dans le cadre de l’International Music Academy, qui se tiendra (en résidentiel) au Collège ND de Bellevue. Infos : [www.internationalmusicacademy.com](http://www.internationalmusicacademy.com)
- **20 - 26 août : Villefranche de Rouergue (FR) : Stage de carillon en Pays d’Oc**  
 Le stage permettra aux carillonneurs de pratiquer leur art sur plusieurs sites d’Occitanie. Il permettra également aux non-carillonneurs de découvrir la pratique de cet instrument. Les cours seront donnés par P. Latour, A. Dye et C. Laugié, qui proposeront le répertoire traditionnel des pays d’Oc ainsi que

le répertoire traditionnel pour carillons de 2 et 4 octaves. Une initiation aux handbells sera également donnée. Infos : [contact@carillonsenpaysdoc.fr](mailto:contact@carillonsenpaysdoc.fr)

- **2 septembre : Tournai : Stage de carillon**

Dans le cadre des stages 2018 de carillon en Wallonie, un stage de découverte et de perfectionnement au carillon est organisé par Pascaline Flamme le 2 septembre de 10h à 15h au clavier d'étude et au carillon du beffroi communal. Il sera suivi d'un concert de carillon qu'elle donnera à 15h30 au carillon du beffroi. Infos et inscription : 0479-34.85.73.

- **8 - 9 septembre : Journées du Patrimoine en Wallonie**

Le thème de l'édition 2018 des Journées du Patrimoine en Wallonie sera « Le patrimoine insolite - Les dessous du patrimoine ». A cette occasion, une exposition campanaire aura lieu en la basilique de Walcourt.

- **21 septembre : Sonnerie de toutes les cloches et carillons du pays**

À l'occasion de la *Journée internationale de la Paix*, les responsables de l'*Année Européenne du Patrimoine Culturel 2018* invitent à faire sonner toutes les cloches d'Europe le 21 septembre de 18h à 18h15. Appel est fait aux carillonneurs de faire suivre cette sonnerie d'une audition de leur carillon. Voir p. 23.

- **2 et 5 novembre : Liège : Stage de carillon**

Dans le cadre des stages de carillon interacadémies 2018, des cours de carillon seront donnés à l'Académie Grétry par Jean-Christophe Michallek : niveau 'découverte' le 2 novembre et niveau 'perfectionnement' le 5 novembre. Infos : 0498-24.92.46.

- **30 novembre (= date changée) : Malines : Journée 2018 de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales**

Initialement prévue mi-octobre, la *Journée 2018 de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales* aura lieu le 30 novembre, au Centre Culturel de Malines. Mise sur pied par le Belgian Carillon Heritage Committee en collaboration avec la Vlaamse Beiaardvereniging et l'École de Carillon de Malines, cette journée s'adresse à toute personne, administration et organisme impliqué(e) dans l'animation culturelle et la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel. Parmi les thèmes abordés figureront : le statut du carillonneur + les nouveautés en matière de possibilités d'animations par le carillon.

- **11 novembre : Sonnerie de toutes les cloches et carillons du pays**

À l'occasion du centenaire de l'armistice ayant mis fin à la 1ère Guerre mondiale, les propriétaires civils et religieux de cloches sont invités à faire sonner leurs cloches de volée le 11 novembre de 11h à 11h15. Appel est fait aux carillonneurs de faire suivre cette sonnerie d'une audition de leur carillon. Voir p. 23.

## Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

*Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 50.*

### • **Ath** : Carillon de l'église St-Julien

**Auditions festives par le collectif des carillonneurs athois :**

- Jeudi 10 mai, de 11h à 12h, à l'occasion de la Fête des Mères
- Samedi 21 juillet, de 15h à 16h, à l'occasion de la Fête nationale

**Festival 2018 de carillon** : sauf mention contraire, les concerts de cette 43<sup>e</sup> édition du festival ont lieu le samedi à 16h :

- 2 juin : Tom Van Peer (professeur à l'École Royale de Carillon de Malines)
- 9 juin : Patrice Poliart (Soignies, Mons et Enghien)
- 16 juin : Jakob De Vreese (Grammont)
- 23 juin : Pascaline Flamme (Tournai, Mons, Ath)
- 30 juin : Jonathan Lehrer (Vancouver, Canada)
- 4 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 11 août : Chantal Mollet (Ath)
- 18 août : Alfred Lesecq (Dunkerque, Capelle-la-Grande, Hondschoote, FR)
- 25 août à 13h45 : Jean-Claude Molle (titulaire du carillon d'Ath), *dans le cadre de la Ducasse d'Ath*
- Dimanche 26 août à 15h30 : Sophie et Caroline Jaumotte, *dans le cadre de la Ducasse d'Ath*
- 8 septembre à 17h : classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

*Renseignements* : Tél. : 068-45.45.37.

### • **Bruxelles** : Carillon de la cathédrale

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum.

Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 1 juill. : Mariko Matsue (diplômée de l'École de Carillon de Malines)
- 8 juill. : Audrey Dye (Mons, Wavre)
- 15 juill. : Koen Cosaert (Courtrai, Harelbeke, Roulers)
- Samedi 21 juill. : Charles Dairay (Mons, Deinze, St-Amand-les-Eaux, Orchies, Le Quesnoy), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 22 juill. : Eddy Mariën (Malines, Louvain, Hal)
- 29 juill. : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien)
- 5 août : Jan Verheyen (Hasselt, Neerpelt)
- 12 août : Gauthier Bernard (Huy)

- 19 août : Frank Deleu (Damme)
- 26 août : Fabrice Renard (Liège, Dinant, Echternach)
- 2 sept : Marc Van Bets (Malines)
- 28 oct. : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 4 nov. : Florian Cosaert (Izegem)
- Lundi 24 déc. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers)
- Lundi 31 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

*Renseignements* : Tél. : 0479-73.66.64.

• **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- 8 mai : Charles Dairay (Mons, Deinze, St-Amand-les-Eaux, Orchies, Le Quesnoy), *à l'occasion de la Fête de l'Iris*
- 9 mai : Marc Van Bets (Malines), *à l'occasion de la Fête de l'Europe*
- 21 juin : Pascaline Flamme (Tournai, Mons), *à l'occasion de la Fête de la Musique*
- 11 juill. : Mathieu Lenaerts (Tongres), *à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande de Belgique*
- 21 juill. : Thierry Bouillet (Namur, Tournai), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 27 sept. : Chantal Mollet (Ath), *à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique*
- 9 oct. : Frank Deleu (Damme), *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Wim Van den Broeck (Genk et Diest), *à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

*Renseignements* : Tél. : 02-501.72.49.

• **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez, titulaire, fera tinter ce carillon au clavier très particulier les dimanches 15 mai, 3 juin, 1 juillet, 5 août, 2 septembre et 14 octobre. Ces concerts ont lieu à midi.

*Renseignements* : Tél. : 060-21.25.14.

• **Dinant : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Outre les auditions à horaire régulier (voir p. 50), un premier festival de carillon, intitulé « *Festival Edmond De Vos* », aura lieu comme suit le 23 juin, à l'occasion de la *Fête de la musique* :

- 11h00 : François Clément (Tournai)
- 13h00 : Frederik Reynders (St-Trond)

- 15h00 : Tommy Van Doorn (Boxtel, NL)
- 17h00 : Joost Van Balkom ('s-Hertogenbosch, NL)
- 19h00 : Serge Joris (Gembloux)

Lieu d'écoute conseillé : rive gauche de la Meuse, en face de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Sauf mention contraire, les concerts ont lieu le dimanche à 15h :

- 15 et 22 avril : Patrice Poliart (avec *Blind test* le 15 avril)
- 29 avril : Chantal Mollet (Ath)
- 6, 13, 20 et 27 mai, ainsi que le 10 juin : Patrice Poliart
- 3 juin : visite du carillon à 14h30 + concert par Patrice Poliart à 15h, avec retransmission sur grand écran à la Grand Place
- 26 août : visite du carillon à 14h30 + concert par Patrice Poliart à 15h, avec retransmission sur grand écran à la Grand Place

*Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Florenville : Carillon de l'église de l'Assomption**

Outre les auditions à horaire régulier, Béranger Gofette (titulaire) donnera un concert le 3 juin à 15h dans le cadre des *Journées églises ouvertes*.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts par Gauthier Bernard :

- mercredi 15 août à 15h, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- dimanche 26 août à 15h
- dimanche 18 novembre à 14h, à l'occasion de la Ste- Cécile
- samedi 22 décembre à 14h : concert de Noël

*Renseignements* : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

Chaque année, le carillon de la cathédrale met un pays à l'honneur. Cette année, ce sera le cas de la Fédération de Russie. Lors d'un concert exceptionnel donné le 26 juin à 10h45, Fabrice Renard créera ses dix dernières compositions, dédiées à la Russie. Le concert sera rehaussé de la présence de l'Ambassadeur de la Fédération de Russie au Royaume de Belgique.

Lieu d'écoute : cloître de la cathédrale, qui abritera une exposition relative au 165ème anniversaire des relations diplomatiques entre nos deux pays.

*Renseignements* : Tél. : 0476-26.06.87.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

**Tous les dimanches après-midi entre 14h et 17h** : clavier « libre » pour les carillonneurs de passage. *Voir suite en page suivante.*

**Activités à dates fixes :**

- Dimanche 1 juillet à 14h : Frank Steijns (Maastricht)
- Mercredi 22 août à 14h30 : Fabrice Renard (Liège, Dinant, Echternach),  
*dans le cadre du Festival Promenade*
- Dimanche 26 août à 14h : Michel Goddefroy (Tourcoing), *à l'occasion de la Fête de la paroisse*
- Dimanche 9 septembre à 14h : étudiants de la classe de carillon de l'Académie Grétry, *à l'occasion des Journées du Patrimoine*
- Dimanche 23 septembre à 14h : Jan Verheyen (Hasselt, Neerpelt)

Lieux d'écoute conseillés : cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.

*Renseignements* : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales en cours d'année (voir p. 50), les cotitulaires de l'instrument accompagneront comme suit les festivités du *Doudou* :

- 26 mai à 11h et 15h30 : Bruno Duquesne
- 27 mai en matinée : Audrey Dye
- 28 mai à 10h : Audrey Dye
- 3 juin à 12h25 : Charles Dairay

Un concert d'Audrey Dye aura également lieu le 21 juillet à 15h30, *à l'occasion de la Fête nationale.*

*Renseignements* : Tél. 065-33.55.80 (Office du Tourisme)

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h :

- 1er juillet : Nikita Gratchev (Russie , Belgique)
- 8 juillet : Rachel Perfecto (USA, Belgique)
- 15 juillet : Kasia Takao Piatowska (Pologne, Allemagne)
- 22 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 29 juillet : Mathieu Polak (Rotterdam)
- 5 août : Gauthier Bernard (Huy)
- 12 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 19 août : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- 26 août : Elisabeth Debevere (Nieuport)
- 2 septembre : Nikita Tarantsov (Russie, Belgique)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Sauf mention contraire, les concerts ont lieu le dimanche à 16 h :

- 1 juillet : John Lehrer (USA)
- 8 juillet : Roy Lee (Canada)



- 15 juillet : Chantal Mollet (Ath)
- 5 Aout : Laura Olseng (Norvège)
- 2 sept. : Eddy Mariën (Malines)
- 9 sept. : Patrice Poliart, en duo avec la Fanfare Patrimoine
- 11 nov. à 11h : Patrice Poliart (Soignies)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41.

• **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales en cours d'année (voir p. 50), le carillon sera joué aux dates suivantes :

- Jeudi 21 juin à 18 h : François Clément, à l'occasion de la *Fête de la musique*
- Samedi 14 juillet à 15h30 : Thierry Bouillet, à l'occasion de la *Fête nationale française*
- Samedi 21 juillet à 15h30 : carillonneur invité, à l'occasion de la *Fête nationale belge*
- Mercredi 15 août 15h30 : François Clément, à l'occasion de la *Fête de l'Assomption*

A signaler que chaque premier dimanche du mois, entre mai et septembre, le carillon participe à l'animation musicale du *Petit Montmartre*, qui réunit une cinquantaine d'artistes peintres, dessinateurs et sculpteurs exposant leurs œuvres sur le Vieux Marché aux Poteries, situé entre le beffroi et la cathédrale.

*Renseignements* : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme)

• **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

- Samedi 26 mai à 11h et à 15h : audition 'Spéciale Napoléon', dans le cadre des *Commémorations de la Bataille de Wavre*.
- Mercredi 27 juin entre 14h et 17h : présentation de la classe de carillon lors de la journée portes-ouvertes de l'Académie de Wavre.
- Du 17 août au 2 septembre : des activités sont prévues au carillon dans le cadre de *Wavre sur Herbe*. Info : [www.carillonwavre.be](http://www.carillonwavre.be).
- Week-end des 8 et 9 septembre : des activités sont prévues au carillon dans le cadre des *Journées du Patrimoine*. Info : [www.carillonwavre.be](http://www.carillonwavre.be).
- Il est dès à présent décidé que les cloches et le carillon de Wavre participeront à la sonnerie du 21 septembre dans le cadre de l'Année Européenne du Patrimoine, ainsi qu'à celle du 11 novembre (à 11h).
- Des visites de groupes de la tour et du carillon de Wavre sont à nouveau possibles sur demande auprès d'Audrey Dye ([audrey.dye@wavre.be](mailto:audrey.dye@wavre.be) ou 0479/19.50.76).

## AUDITION DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

### Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h : J.-C. Molle. Voir également p. 45.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h : voir p. 45.
- **Dinant** (collégiale Notre-Dame) : les mercredi à 18h (Th. Bouillet) et les samedis de congés scolaires à 15h30 (F. Renard). Voir également p. 46.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette. Voir également p. 47.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à fin septembre : F. Renard. Voir également p. 47.
- **Mons** (beffroi) : les dimanches de juin, juillet, août et septembre à 13h30 (et le 2ème dimanche du mois d'octobre à mai) : Ch. Dairay, A. Dye, P. Flamme, P. Poliart (cotitulaires). Voir également p. 48.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à la Toussaint : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir également p. 48.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h : Fr. Berte. Certains samedis vers 15 h : P. Poliart et M.-C. Delmoitiez. Voir également p. 48.
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15h30, de Pâques au 1<sup>er</sup> octobre : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément (cotitulaires). Voir également p. 49.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les vendredis à 16h : M.-M. Crickboom.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye. Voir également p. 49.

### Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités : voir p. 46.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez : voir p. 46.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : P. Poliart : voir p. 47.
- **Gembloux** (beffroi) : S. Joris.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard : voir p. 47.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : C. Desantoine.
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : J.-C. Michallek : voir p. 47.
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : J.-C. Michallek
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin)
- **Thuin** (beffroi)

## Subsides octroyés par l'ACW

Il est rappelé qu'afin d'encourager la créativité et l'innovation au niveau des événements campanaires organisés dans l'espace Wallonie-Bruxelles, l'ACW a inscrit à son budget 2018 une enveloppe destinée à soutenir financièrement des événements campanaires sortant de l'ordinaire : expositions, formations, concerts exceptionnels, publications, ...

*Renseignements* : Secrétariat de l'association (voir p. 2)

## Prochain Bulletin Campanaire

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra au mois de septembre. Nous vous invitons à nous faire parvenir avant le 15 juillet les informations que vous souhaiteriez communiquer dans ses rubriques *Agenda*, *Potins Campanaires*, *Courrier des lecteurs* ou *autres*.



CLOCKS  
& BELLS

+ 32 484 41 87 87

WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIARDEN  
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

# CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont  
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix  
imbattable**

**Made in Belgium,  
Mondialement exporté**

**Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN**

**Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59**

**E-mail: [info@campatellin.be](mailto:info@campatellin.be)**

**[www.campatellin.be](http://www.campatellin.be)**